

LUNDI DE LA IIÈME SEMAINE DU TO (2)

LECTURES

1 S 15, 16-23

En ces jours-là, Samuel dit à Saül : « Assez ! Je vais t'apprendre ce que le Seigneur m'a dit pendant la nuit. » Saül lui dit : « Parle. » Alors Samuel déclara : « Toi qui reconnaissais ta petitesse, n'es-tu pas devenu le chef des tribus d'Israël, puisque le Seigneur t'a donné l'onction comme roi sur Israël ? Il t'a envoyé en campagne et t'a donné cet ordre : "Va, et voue à l'anathème ces impies d'Amalécites, fais-leur la guerre jusqu'à l'extermination." Pourquoi n'as-tu pas obéi à la voix du Seigneur ? Pourquoi t'es-tu jeté sur le butin ? Pourquoi as-tu fait ce qui est mal aux yeux du Seigneur ? » Saül répondit à Samuel : « Mais j'ai obéi à la voix du Seigneur ! Je suis allé là où il m'envoyait, j'ai ramené Agag, roi d'Amalec, et j'ai voué Amalec à l'anathème. Dans le butin, le peuple a choisi le meilleur de ce qui était voué à l'anathème, petit et gros bétail, pour l'offrir en sacrifice au Seigneur ton Dieu, à Guilgal. » Samuel répliqua : « Le Seigneur aime-t-il les holocaustes et les sacrifices autant que l'obéissance à sa parole ? Oui, l'obéissance vaut mieux que le sacrifice, la docilité vaut mieux que la graisse des béliers. La révolte est un péché comme la divination ; la rébellion est une faute comme la consultation des idoles. Parce que tu as rejeté la parole du Seigneur, lui aussi t'a rejeté : tu ne seras plus roi ! »

Psaume 49 (50), 7ac-8, 16bc-17, 21, 23

R/ À celui qui veille sur sa conduite, je ferai voir le salut de Dieu.

- « Écoute, mon peuple, je parle. Moi, Dieu, je suis ton Dieu !

Je ne t'accuse pas pour tes sacrifices ; tes holocaustes sont toujours devant moi.

- « Qu'as-tu à réciter mes lois, à garder mon alliance à la bouche, toi qui n'aimes pas les reproches et rejettes loin de toi mes paroles ?

- « Voilà ce que tu fais ; garderai-je le silence ?

« Penses-tu que je suis comme toi ? Je mets cela sous tes yeux, et je t'accuse.

- « Qui offre le sacrifice d'action de grâce, celui-là me rend gloire : sur le chemin qu'il aura pris, je lui ferai voir le salut de Dieu. »

Mc 2, 18-22

En ce temps-là, comme les disciples de Jean le Baptiste et les pharisiens jeûnaient, on vint demander à Jésus : « Pourquoi, alors que les disciples de Jean et les disciples des Pharisiens jeûnent, tes disciples ne jeûnent-ils pas ? » Jésus leur dit : « Les invités de la noce pourraient-ils jeûner, pendant que l'Époux est avec eux ? Tant qu'ils ont l'Époux avec eux, ils ne peuvent pas jeûner. Mais des jours viendront où l'Époux leur sera enlevé ; alors, ce jour-là, ils jeûneront. Personne ne raccommode un vieux vêtement avec une pièce d'étoffe neuve ; autrement le morceau neuf ajouté tire sur le vieux tissu et la déchirure s'agrandit. Ou encore, personne ne met du vin nouveau dans de vieilles outres ; car alors, le vin fera éclater les outres, et l'on perd à la fois le vin et les outres. À vin nouveau, outres neuves. »

+

Église saint Georges, Haguenau, lundi 20 janvier 2020
(*< homélie du 16.01.2017*)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Les invités de la noce pourraient-ils jeûner, pendant que l'Époux est avec eux ? »
Ceux qui posent la question du jeûne à Jésus, n'ont pas idée de la personne à laquelle ils s'adressent. En présence du Christ, toutes les questions liées à la vie matérielle passent au second plan ; Sa proximité, Son rapport tellement direct avec nous doivent nous mettre dans la joie et dans un ravissement total.

« À vin nouveau, outres neuves. » La foi en Jésus réalise un profond renouvellement de notre cœur ; mais ceci est un mystère intime, invisible dans son origine. Nos œuvres, bien sûr, viennent révéler notre vie intérieure, mais ces œuvres que notre cœur renouvelé opère peuvent être interprétées de manière très diverses et très fausses. Désormais il y a d'autres motifs, et d'autres circonstances pour jeûner, qui dépassent la compréhension de ceux qui ne regardent que l'extérieur des choses.

C'est pourquoi il nous faut continuer d'agir dans la logique de la Nouvelle Alliance, dans l'élan de l'Évangile, même quand nous sommes incompris ou mal interprétés par ceux qui nous entourent. Seul le regard de la foi révèle la nature et la portée véritables des choses. Cela vaut tout spécialement pour le Christ : alors que Sa Passion a paru, pour la plupart, comme un châtiment et un échec, nous savons qu'elle est Son glorieux combat, et Sa victoire définitive sur le mal. De cette mystérieuse victoire, saint Sébastien et tous les martyrs sont également des témoins.

En ce jour , demandons au Seigneur de rendre notre cœur bien intentionné et guidé par la foi. Qu'il devienne un cœur rempli de la nouveauté de l'Évangile, qui ne craint pas d'être mal jugé et incompris – car nous nous souvenons que le jugement et l'injuste condamnation de Jésus nous ont valu le Salut. Par cette Eucharistie, rejoignons le Christ dans Son offrande, et accueillons dès ici-bas Sa paix et Sa joie, cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

P. Jean-Sébastien +